

Les indispensables brouettes



L'extraction manuelle de la pierre produisait toujours plus ou moins de déchets qui rendaient l'emploi des brouettes indispensable. Il s'agissait de robustes brouettes (relativement lourdes) ; pour avoir une solidité satisfaisante elles avaient des bas-flancs fixes. Elles étaient compactes, donc pas trop longues pour permettre leur basculement par-dessus l'unique roue avant et pour tourner court avec un faible rayon de braquage.

Ci-contre la brouette de Robert Sené, un carrier d'une force et d'une puissance exceptionnelle.

Pour transporter les pierres et les dalles ébauchées ou totalement taillées, il fallait une toute autre configuration de brouette comme le montre la brouettes de **Vittorino Schiaulini** qui, plus qu'un simple tailleur, était un artiste de la pierre capable de produire des sculptures plus vraies que nature.

Cette brouette plate, plus légère à roue gonflable pour ne pas secouer le chargement était équipée de fers d'amarrage (étoile rouge) pour passer des sangles qui immobilisaient les pierres ouvragées.



Photos Roches et Carrières

À la marbrerie du **Moulin Rouge de Verberie** demeurait cette ample et lourde brouette métallique destinée à charrier les plaques de marbre sciées au châssis à l'eau et à la poudre de grès.



À **Bonneuil en Valois**, dans le passé, une telle installation a fonctionné sur le site de la « Grue » près de la voie ferrée.

C'est là, avec ce procédé, que fut débité le comblanchien du parement du Palais de Chaillot pour l'Exposition Internationale de 1937 sur les "Arts et des Techniques appliqués à la Vie moderne".



Si les brouettes étaient d'une grande utilité pour le déplacement des matériaux pondéreux, fragmentés ou pas, par contre elles convenaient moins bien pour transporter des produits légers, volumineux et souples.

Une charrette comme celle de la photo ci-contre était plus pratique pour l'élimination dans la carrière du chemin de Vez de la multitude de sacs en plastique souillés par le substrat utilisé pour cultiver ailleurs des champignons de couche.

Ce substrat usagé était mélangé avec de la terre et il resservait à nouveau pour le forçage des endives.



Cette charrette était très roulante ce qui permettait, sans rupture de charge, d'aller directement de l'intérieur de la carrière à la descenderie puis d'emprunter sur ≈ 350 mètres la route D 50 pour arriver ensuite 7 la rue de la Forêt.

L'invention très utile de la brouette est attribuée voici environ 2 000 ans aux Chinois. C'est aussi en Asie que fut employée une autre source d'énergie complémentaire pour les brouettes, le vent, comme sur cette photo de brouette à voile.

Lorsque la charge est trop lourde ou que la déclivité à monter est trop forte il reste la possibilité de mettre 2 ou 3 personnes : une pour soulever la brouette et le ou les autres pour la tracter avec une corde fixée à l'avant de la brouette.



De nos jours l'électricité n'est plus une source complémentaire d'énergie mais celle qui assure l'essentielle de la propulsion.

Il suffit au « pilote » de diriger la brouette électrique et accessoirement de l'aider en la poussant quand la difficulté devient trop importante à franchir.